

## LISTE MELUSINE DECEMBRE 2007

### JEUDI 6 DECEMBRE 2007

Cher Henri, chers amis,

Etes-vous au courant de la vente des Archives Geo Dupin (soeur d'Alice Rahon)- Paalen, le 20/12 à Artcurial? Le catalogue annonce des merveilles, prix souvent abordables.

Voir: [www.artcurial.com](http://www.artcurial.com) - [contact@artcurial.com](mailto:contact@artcurial.com)

Georgiana Colvile.

### DIMANCHE 9 DECEMBRE 2007

Toutes les lettres de Péret à Jo Dupin figurent déjà dans ses Oeuvres complètes, grâce à Lourdes Andrade.

**Dominique Rabourdin**

### SAMEDI 8 DECEMBRE 2007

**Lecture - théâtre**

Gwenaël Morin, comédienne, a voulu faire "un chœur et un foyer" du 7 décembre 2007 au 7 janvier 2008. Concernant le chœur, il s'agit de lire, au théâtre L'Élysée, tous les jours (sauf mardi) et en continu à voix haute des textes théâtraux éponymes du domaine public.

Délibérément, il n'y a pas de programme annoncé (mais tout Ubu de Jarry devrait être lu).

A Lyon, au théâtre de l'Élysée, du 7 décembre au 7 janvier, tous les jours, de 13 h à 21 h (sauf mardi)/

14 rue Basse Combalot

69 007 Lyon (sortie métro Guillotière).

Gratuit

Pour ceux et celles qui voudraient prendre part aux lectures et/ou au chœur, inscrivez-vous au 06 72 91 69 27 ou par mail [gwenaelmorin@free.fr](mailto:gwenaelmorin@free.fr)

### Ventes

#### Vente d'avant garde

<http://www.artcurial.com/fr/asp/searchresults.asp?t=189168&shopper=&>

Information communiquée par Georgiana Colvile.

**Un Bacon, lot phare d'une vente d'art contemporain chez Sotheby's à Paris**

(...)

Cette vente sera suivie par des enchères consacrées à l'art impressionniste et moderne avec 158 lots - Félix Vallotton, Auguste Rodin, Odilon Redon, Pablo Picasso, Henri Matisse, Francis Picabia, Man Ray ou Max Ernst - estimés à plus de 8 millions d'euros.

Source : <http://afp.google.com/article/ALeqM5ibDf6rDWQOUoceNyM8LzA1f23wDQ>

### Musique et Dadaïsme

## Talking Heads et Dada

Talking Heads – Fear of Music

(...) Le disque s'ouvre sur une des premières tentatives world du groupe, avec "I Zimbra", hymne à la danse et texte dadaïste écrit par le poète Dada Hugo Ball et interprété par David Byrne en hommage aux fondateurs du mouvement Tristan Tzara et Kurt Schwitters [sic]. (...)

*Source : <http://musique.fluctuat.net/blog/27150-albums-cultes-des-geants-du-bizarre-26-talking-heads-fear-of-music.html>*

### Einstürzende Neubauten et Dada

(...)

Technikart : De quoi parle le morceau "Let's Do It A Dada" ? De dadaïsme ?

Blix Bargeld : Oui, ça parle précisément du dadaïsme. Tout le texte en parle...

Technikart : J'ai justement sur moi Lipstick Traces, un livre de Greil Marcus où il est beaucoup question de dadaïsme et où Neubauten est cité au détour d'une phrase...

Blix Bargeld : Je sais, j'ai lu ce livre et j'ai rencontré Greil Marcus.

Technikart : Ok.

Blix Bargeld : Et bien tu dois donc savoir que les origines du mot Dada sont obscures. Si tu regardes dans Wikipedia ou dans un livre sur l'histoire de l'art, tu liras que le mot Dada a été tiré du dictionnaire...

Technikart : Une autre version de l'histoire dit que le mot a été tiré d'une marque de shampoing...

Blix Bargeld : Oui, et un journaliste que j'ai vu hier m'a dit qu'un dada était aussi le mot enfantin pour cheval. Mais en fait aucune de ces histoires n'est vraie. Il y a quelques années, la vérité a été découverte.

Technikart : Il y a une vérité à ce sujet ?

Blix Bargeld : Il y a une vérité. Il y a un fac-similé de l'idée originale. J'ai appris ça il y a dix ans en lisant un journal en Allemagne et ça m'a remis en tête ma vieille fascination pour Dada. J'ai trouvé ça intéressant. D'autant plus intéressant que malgré tout, dix ans après, les légendes sur les origines de Dada circulaient de nouveau. Je me suis donc dit que j'allais faire une chanson sur ce mystérieux phénomène et que j'allais parcourir le monde pour en discuter avec des journalistes et leur demander si quelqu'un a retrouvé la véritable histoire de Dada.

Technikart : Vous n'allez pas me révéler la véritable histoire de Dada ?

Blix Bargeld : Non, c'est une quête. Et j'attends de savoir quel journaliste va être le premier à rétablir la vérité. La vérité va inévitablement refaire surface. J'attends. Cette énigme a le pouvoir de changer les choses parce qu'elle excite les gens. Moi dans ce morceau j'avance comme une sorte d'émanation spirituelle de Dada. Je suis un fantôme qui cherche à cacher les véritables origines du mot Dada pour que son sens change et dissémine à jamais dans les consciences. J'ouvre le morceau par un cri : "Ba-oommpff!". Greil Marcus en parle dans Lipstick Traces, c'est le cri que pousse Hugo Ball dans un de ses carnivals. C'est un bon livre, de même que le CD qui est vendu avec.

Technikart : Il y a un CD vendu avec ? Ce doit être un bonus de l'édition allemande, nous en France nous n'avons qu'un livre...

Blix Bargeld : Cherche le CD de Lipstick Traces sur Internet, il y a de bonnes choses dessus, des choses étranges que tu ne trouveras nulle part ailleurs. C'est important. Aujourd'hui, j'ai un peu de mal à prendre véritablement au sérieux quelqu'un qui est motivé par ces idées dadaïstes mais quand j'avais 15 ans, j'aimais vraiment ça : j'avais des reproductions de dessins de Georges Grosz dans ma chambre. Aujourd'hui tout ça reste en moi, j'ai simplement dépassé le sentiment de fascination que ça m'évoquait.

(...)

*Sylvain Fesson*

Source : <http://www.technikart.com/2007/12/05/7233-einsturzende-neubauten-built-to-resist-2>

## **Débats et chroniques**

### **Art moderne et pétrodollars font bon ménage à Abou Dhabi**

ABOU DHABI (AFP) — Près de 3.000 chefs d'oeuvre signés Picasso, Matisse, Chagall, Dali, Vasarely ou encore Giacometti ont élu domicile cette semaine sous les coupes dorées de l'hôtel le plus luxueux d'Abou Dhabi, illustrant la volonté de cet émirat d'investir une partie de sa manne pétrolière dans l'art et la culture.

(...)

Parmi les milliers de créations figuraient notamment des oeuvres de Victor Vasarely, Joan Miró, Yves Klein, Fernand Léger et Man Ray.

Source : <http://afp.google.com/article/ALeqM5hufJg1NAlvpyXh4lrOoh36WrGNvA>

### **Louis Vuitton rend hommage à Alberto Giacometti**

La maison française Louis Vuitton édite en édition limitée un carré de soie spécial signé Alberto Giacometti.

Cette création exclusive date en fait de 1960, lorsque la galerie Maeght avait commandé un motif de carré à l'artiste pour son cadeau d'étrennes. Avant lui Bracque (1957), Chagall et Miro (1958) avaient reçu ce genre de commande.

Alberto Giacometti avait alors imaginé quatre motifs à la peinture à l'huile sur toile. Un seul avait été produit. C'est donc un motif inédit et secret que Louis Vuitton propose aujourd'hui.

A cette époque, Alberto Giacometti s'était adapté aux contraintes des mesures des foulards (90x90) en reprenant quatre motifs, un dans chaque angle. Trois de ces motifs, la roue, la ligne horizontale et la branche, avaient déjà été expérimentés par l'artiste dans ses sculptures.

La version du carré 2008 est en vente en exclusivité dans les boutiques Louis Vuitton du monde entier à partir de ce mois-ci. Cette toile, jamais montrée publiquement, appartient à la Fondation Alberto et Annette Giacometti. En parallèle à cet hommage, une rétrospective « L'atelier d'Alberto Giacometti, Collection de la Fondation Alberto et Annette Giacometti » se tient jusqu'au 11 février au Centre Pompidou, soit plus de 650 oeuvres de l'artiste.

A cette occasion, l'atelier de l'artiste a été reconstitué avec des fragments muraux.

*Sources : <http://blog.myspace.com/juliedelosrios> et*

*[http://www.orserie.fr/article.php3?id\\_article=863](http://www.orserie.fr/article.php3?id_article=863)*

*Autre article sur le même sujet :*

*<http://obstyles.nouvelobs.com/article.php?rubrique=mode&id=1136>*

### **Un baiser pour Cy Twombly**

"Les organisateurs ont voulu [...] rappeler [...] que lorsque Marcel Duchamp mit des moustaches à la Joconde, il le fit sur une reproduction."

Pourtant, Duchamp ne disait-il pas vouloir le faire sur l'original ? Cette remarque est aussi un baiser infligé à Duchamp.

*Phrase tirée d'un article du Monde, paru dans l'édition du 07.12.07.*

*Source : <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-986576@51-986656,0.html>*

### **Varian Fry, le Juste des surréalistes**

Berlin, 1935 : un journaliste américain de 27 ans, Varian Fry, est dans un café. Deux jeunes nazis entrent, avisent un homme et, en manière de jeu, lui cloue la main à la table d'un coup de poignard. L'homme est un juif. Plus tard, Fry racontera cette scène pour expliquer comment il s'est trouvé, en août 1940, à Marseille, envoyé de l'American Rescue Committee, association privée créée pour aider à l'émigration d'intellectuels et d'artistes persécutés par le nazisme. Son rôle a été capital dans le sauvetage de ceux qui avaient fui la Wehrmacht et la Gestapo.

Ce rôle, qui a valu à Fry d'être le seul citoyen américain honoré du titre de Juste parmi les nations, a fait l'objet de deux expositions, à Marseille et à Aix-en-Provence, en 1986 et en 1999. Celle qui se tient à Paris, Halle Saint-Pierre, pour le centenaire de la naissance de Fry, réunit à son tour les artistes qui étaient à Marseille en 1940 et 1941.

La liste est une anthologie du surréalisme : Ernst, Masson, Bellmer, Brauner - et Breton évidemment, qui, à la villa Air-Bel, organisait travaux et jeux collectifs pour que le surréalisme ne meure pas. "Cadavres exquis" dessinés à plusieurs mains, cartes du tarot dit "de Marseille" réinventé à cette occasion, oeuvres sur tous supports et documents : l'effort d'évocation est sensible, même si l'accrochage de l'exposition, trop confus, n'aide pas à reconstituer l'action de Fry.

Celui-ci s'installe à l'hôtel Splendide le 15 août 1940, reçoit les premiers réfugiés le 16 et dépose les statuts du Comité américain de secours (CAS) le 28. Le 1er septembre, il ouvre son bureau, 60, rue Grignan. L'afflux est immédiat. Il y a ceux qui sont réputés trotskistes ou anarchistes (les surréalistes en particulier), et surtout ceux, juifs et antinazis de langue allemande, "apatrides" et "subversifs", qui fuient le Reich et les camps français d'internement.

Le consulat des Etats-Unis refuse de les aider pour ne pas déplaire à Pétain - Pearl Harbor et l'entrée en guerre sont encore loin. La Gestapo transmet des listes à la police de Marseille et à la surveillance du territoire, qui font du zèle. Les gendarmes surveillent les prisonniers du camp des Milles, parmi lesquels Ernst, Wols et Bellmer. Les 3 et 4 octobre, Vichy édicte les premières mesures sur le "statut des juifs", le 24 Pétain rencontre Hitler à Montoire. Le 22, les locaux du CAS ont été perquisitionnés.

Fry et son équipe de bénévoles cosmopolites (dont le futur acteur Charles Fawcett) ne peuvent compter que sur des aides officieuses et des fonctionnaires qui tamponnent des visas sans poser trop de questions. Ceux qui permettent de passer en Espagne et au Portugal sont précieux : au-delà des Pyrénées, il y a des ports, Lisbonne surtout, des hydravions et des bateaux pour l'Amérique. Mais il y a

aussi la police franquiste, très hostile, à cause de laquelle Walter Benjamin se suicide à Port-Bou et Carl Einstein près d'Oloron.

Fry monte des filières avec l'aide d'un jeune avocat nommé Gaston Defferre. En janvier et février 1941, quatre cargos mixtes quittent Marseille vers les Antilles. Se sauvent ainsi Breton, Ernst, Duchamp, Masson, Lipchitz, Serge, Lévi-Strauss et Chagall, pour ne citer que quelques noms célèbres.

Mais Fry, privé de son passeport par le consul des Etats-Unis, a de moins en moins de marge de manoeuvre. Il finit par partir à son tour en septembre 1941, avec la conviction qu'il n'a pu sauver qu'un petit nombre de victimes, aux alentours de 2 000 personnes.

Il ne put rien en effet pour Brauner, qui se cacha dans un village des Alpes, ni pour Bellmer, réfugié près de Castres. Ni, surtout, pour les centaines d'anonymes raflés à Marseille, déportés à Drancy, exterminés à Auschwitz. En décembre 1942, il publie dans The New Republic un article intitulé "Le massacre des juifs en Europe". Le récit de son action n'en est pas moins censuré en 1945, parce qu'il dénonce l'attitude des Etats-Unis jusqu'à Pearl Harbor. Avant ou après la visite, il faut lire La Liste noire (Plon, 1999), ses mémoires.

Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, Paris-18e. Mo Anvers. Tél. : 01-42-58-72-89. Jusqu'au 9 mars. Tous les jours de 10 heures à 18 heures. 7,50 €.

*Philippe Dagen*

*Article paru dans l'édition du Monde du 01.12.07.*

*Source : <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-984533@51-984618,0.html>*

## **Publications**

### **Chronique : sur le Lénine Dada de Dominique Noguez**

Tzara, gourou du tsar rouge Jérôme Leroy

Réédition d'un essai loufoque de Dominique Noguez imaginant que la Révolution russe pourrait être une synthèse unique entre dadaïsme et pataphysique.

Pourquoi en douter puisque c'est Dominique Noguez, docteur en «études plus ou moins savantes», qui l'affirme dans Lénine Dada ? L'écrivain a des preuves, comme il avait des preuves, dans Les Trois Rimbaud, que l'homme aux semelles de vent n'était pas mort à Marseille d'une blessure au genou après une saison au Harar, mais était devenu académicien français dans les années 1930, jouant le rôle d'un Claudel en plus punk.

Donc, Lénine buvait. Sa maîtresse, la Kroupskaïa, est formelle. Il a bu à Paris avec Montéhus, l'homme qui chantait les vigneron rebelles. Mais, plus grave, il a aussi bu au Cabaret Voltaire, à Zurich, en compagnie des premiers dadaïstes, vers 1916.

Une farce érudite

Dominique Noguez, s'appuyant sur des archives irréfutables qu'il agence avec une maestria toute borgésienne, part de ce point biographique véridique pour expliquer en quoi la révolution russe est l'événement dada par excellence du XXe siècle. Plutôt que de parler de marxisme-léninisme, il serait donc plus judicieux d'utiliser le terme de marxisme-dadaïsme pour comprendre ce qui s'est vraiment passé pendant la révolution d'octobre 1917 dont ce Lénine Dada, paru une première fois en 1989, juste

avant la chute du mur de Berlin – à laquelle il a manifestement contribué –, apparaît plus que jamais comme la clef herméneutique décisive.

Dominique Noguez va même plus loin, le léninisme est une synthèse unique entre dadaïsme et pataphysique. Qui d'autre en effet que le roi Ubu pourrait être à l'origine des massacres tchékistes ? Le vrai sens de la révolution russe, nous dit Noguez, c'est chez Jarry et Tzara qu'il faut le chercher. Les thèses d'avril de Lénine restent très abstraites si on ne les met pas en rapport avec ce qu'écrivait Hugo Ball, ce Saint-Simon dadaïste : «Le dadaïste aime l'extraordinaire et même l'absurde. Il sait que la vie elle-même s'exprime dans la contradiction.»

Au-delà de la farce érudite, précise jusque dans la paranoïa annotative typique des appareils critiques universitaires, Dominique Noguez nous rappelle dans ce Lénine Dada que le fou, selon la formule de Chesterton, est celui qui a tout perdu, sauf la raison.

*Source : <http://www.lefigaro.fr/livres/2008/01/24/03005-20080124ARTFIG00001-tzara-gourou-du-tsar-rouge-.php>*

### **Publication : Sans rimes ni raison**

Sans rimes ni raison, Poésies expérimentales, zone numérique, Jacques Donguy. Les Presses du réel, 400 pages, 30 euros. Vaduz,

Bernard Heidsieck, Al Dante, 56 pages, 25 euros (avec CD).

La poésie est sortie de ses sentiers battus depuis la fin du XIXe siècle avec Mallarmé, Rimbaud ou Lautréamont. Et puis, au début du siècle suivant, il y eut Apollinaire, Pierre Albert-Birot, F. T. Marinetti, les futuristes italiens, Tristan Tzara, Louis Aragon et les Dadas, Maïakovski et les futuristes russes, Fernando Pessoa (sous le couvert d'Alvaro de Campos). L'art poétique accomplit sa révolution copernicienne. Ce qui se passe ensuite (je parle de l'après-guerre) demeure le privilège de « happy few ». Jamais la poésie expérimentale n'a pu ou su séduire un large auditoire (il n'est que de penser aux lettristes et à Isidore Isou auquel le cipM vient de rendre un hommage à Marseille). Jacques Donguy nous dévoile le panorama riche et divers ainsi qu'un nécessaire vade-mecum pour s'y reconnaître dans cet univers qui peut sembler ésotérique. Il a choisi l'année 1953 comme point de départ, car c'est la date de fondation de la poésie concrète au Brésil avec les frères Dos Campos et Pignatari, héritiers du Manifeste anthropophage rédigé par Oswald de Andrade en 1928 et en Suisse avec E. Gomringer. Ce genre de poésie qui repose sur la matérialité de l'écrit se répand un peu partout en Europe, en France avec Pierre Garnier, en Tchécoslovaquie par exemple avec Jiri Kolar et Ladislav Novak. Quant à la poésie sonore, Donguy en fait remonter l'origine à la poésie phonétique de Raoul Haussmann. Mais il convoque ici le souvenir de Khlebnikov, de Schwitters, de Marinetti et de Tzara qui parle de « poésie bruitiste ». Pendant la période qui nous intéresse, cette pratique est représentée par Brion Gysin, l'inventeur des permutations, John Giorno, Henri Chopin, le fondateur de la revue OU et Bernard Heidsieck, dont l'oeuvre a fini par être reconnue et est sortie du ghetto des néo-avant-gardes. L'un des plus beaux poèmes, Vaduz, composé en 1974, vient de paraître sous forme de livre accompagné d'un enregistrement. L'idée du poème consiste à prendre la capitale du Lichtenstein comme centre hypothétique du monde autour duquel gravitent tous les peuples dans une spirale de derviche toupillant à l'infini.

Pour finir, la poésie visuelle, qui se rapproche le plus des arts plastiques, faisant songer aux collages ou aux assemblages. À cette différence près que la lettre, le mot, l'invention typographique s'imposent comme sa pierre angulaire. Elle est incarnée par Julien Blaine, Pierre Tilman, Herman Damen ou Adriano Spatola et le groupe Tam-tam. Toutefois, les frontières sont assez malaisées à tracer entre ces sphères poétiques. Le fantasque et talentueux Jean-François Bory est en la preuve éclatante : il étend même son empire jusqu'au roman. L'histoire que narre Jacques Donguy, doublée d'une substantielle anthologie, s'avère un précieux outil de travail pour découvrir et apprécier un demi-siècle de créations audacieuses et iconoclastes.

*Justine Lacoste*

*Source : [http://www.humanite.fr/2007-12-01\\_Cultures\\_Sans-rimes-ni-raison](http://www.humanite.fr/2007-12-01_Cultures_Sans-rimes-ni-raison)*

**Publications (rappel) : Éditions Dilecta**

Au treizième coup de minuit "Anthologie du surréalisme en Angleterre" Editée, traduite et préfacée par Michel Remy Couverture de Desmond Morris

Surréalistes et situationnistes, vies parallèles "Histoire et documents" par Jérôme Duwa Préface de Christophe Bourseiller

*Source : Jérôme Duwa*

*<http://www.editions-dilecta.com>*

Bien cordialement,  
Eddie Breuil

**MARDI 11 DECEMBRE 2007 08:52**

Bonjour,

C'est Michèle Touret, qui était ma directrice de recherches en thèse, qui m'a transféré votre adresse électronique et m'a dit que vous pourriez peut-être m'aider.

J'effectue actuellement des recherches autour d'une photo de Brassai prise en 1935. J'aimerais savoir où elle a été prise et dans quelles circonstances.

De Brassai, je connaissais bien évidemment les photos de Paris la nuit mais pas du tout les photos de montagne. En creusant un peu, j'ai vu qu'il avait passé des vacances à Megève avec le poète Henri Michaux (peut-être est-ce à cette occasion que le cliché a été pris ?)

Auriez-vous des pistes, des idées, à ce sujet ou pourriez-vous me mettre en contact avec quelqu'un dont c'est le domaine de recherches ?

Avec mes sincères remerciements

Laurence Guyon

**MARDI 11 DECEMBRE 2007**

Elisabeth Foch a publié, voici quinze ou seize ans, un ouvrage consacré à la "photo et la montagne", dans lequel figurait je crois le cliché de Brassai (j'ai préfacé le livre, mais je ne le retrouve plus, si bien que je ne puis vérifier). C'était chez Bordas. Voilà. Bonne recherche.

Gil Jouanard

mardi 11 décembre 2007

Bonjour à vous,

si Philippe Briard et Jean-Clarence Lambert se désolent de ne pouvoir aider à l'identification de cette photo, Martine Monteau apporte les précisions suffisantes pour arrêter l'investigation:

FOCH, Elisabeth

Montagne des photographes

Paris : Bordas, Contrejour, 1989

Impr. en Italie

239 p. ; ill. ; 36 cm

ISBN 2-04-018470-8 (rel). 595 F

Cotes bnF

BnF-TOLBIAC - Rez-de-Jardin-magasin FOL-V-13663

BnF-RICHELIEU- Estampes et photographie- magasin Ad-2372-4

BnF- TOLBIAC Haut de ardin - Litterature et Arts - Salle F - Art 779-04

FOCH m

Bien cordialement,

Le modérateur

Henri Béhar

dimanche 16 décembre 2007

## **Expositions, théâtre**

### **Parlez-moi d'amour**

L'exposition « Parlez-moi d'amour » présente de nombreuses correspondances d'hommes politiques (Napoléon à Joséphine, Alexandre II à Katia Dolgorouky, ...), écrivains et poètes (Alexandre Dumas père, Alfred de Musset, Victor Hugo, Anatole France, Villiers de l'Isle Adam, Guy de Maupassant, Paul Verlaine, Guillaume Apollinaire...), artistes (Théodore Géricault, Francis Picabia...), chanteurs et comédiens (Jean Marais à Cocteau, Silvia Monfort à Pierre Grunberg, Edith Piaf à Marcel Cerdan, ...). Outre ces correspondances, l'exposition réunit un très bel ensemble de livres, photographies, cartes postales, boîtes et miroirs à messages. Ne manquez pas ce rendez-vous coup de coeur !

Musée des Lettres et Manuscrits

8 rue de Nesle

75006 PARIS

Accès bus : 70, 86, 87, 96, Odéon Accès Métro : 4, 10 Odéon

Ouverture : du 11 Décembre 2007 au 20 Avril 2008 de 10:00 à 20:00

### **Poulenc au Luxembourg**

En cette fin d'année, le Grand Théâtre de la Ville présente deux œuvres de Francis Poulenc, «Le Bal masqué» et «Les Mamelles de Tirésias». Ces œuvres sont surtout la preuve vivante d'une intense coproduction nationale alliée à un téméraire amour de l'absurde.

Quand «surréalisme français et absurde belge» se rencontrent sur la scène luxembourgeoise, cela donne une soirée consacrée à Francis Poulenc et à deux de ses œuvres: Le Bal masqué, composé en 1932 et Les Mamelles de Tirésias, écrites douze années plus tard. Contrastées, ces deux pièces sont cependant liées par un sang dans lequel coulent l'absurde et le folklore parisien.

Bals musettes et guinguettes font, en effet, partie des souvenirs les plus vivants de Francis Poulenc, né à Paris le 7 janvier 1889.

«Le côté mauvais garçon de ma musique n'est pas artificiel, comme on le croit parfois, puisqu'il se rattache à des souvenirs d'enfance très chers», raconte un compositeur qui

transcrira directement ce folklore de la banlieue parisienne où il séjournait chez ses grands parents dans Les Mamelles de Tirésias.

La double inspiration religieuse et profane lui vient d'ailleurs de ses ascendances: maternelle, indifférente au religieux, et paternelle, profondément croyante.

Quant à la formation musicale du jeune Francis Poulenc, elle fut encouragée par sa mère, pianiste amateur. Il acquit ensuite une solide base technique avec la nièce de César Franck. Mais la formation musicale du jeune Poulenc reste minime puisque son père ne souhaite pas qu'il quitte le Lycée pour le Conservatoire avant la fin de ses études secondaires.

Le devoir d'aimer

Sa rencontre avec Ricardo Vinès, créateur des œuvres de Debussy, Ravel, Falla, un des rares virtuoses à se consacrer à la musique contemporaine, sera décisive. Poulenc va devenir un excellent pianiste grâce à ce professeur qui va également l'introduire dans le milieu de l'avant-garde artistique de l'époque.

C'est ensuite sans formation musicale institutionnelle que Poulenc conquerra le Paris d'après-guerre. Auteur de plus de cent trente mélodies, de ballets, de pièces de musique de chambre, de musique symphonique, Poulenc ne composera, en dehors de ses opéras, que trois œuvres lyriques. Le Bal masqué est une cantate profane pour baryton et orchestre de chambre sur des vers de Max Jacob, extraits du Laboratoire central. Elle sera interprétée par le baryton Benoît De Leersnyder, avec le danseur Rodney Kappar et les prestidigitatrices Swiebelines, Sisters of Magic. Cette pièce hybride oscille entre musique de chambre, mélodie et opéra.

La maturité musicale de Poulenc lui permet, à la fin de sa vie, de composer trois opéras, dans lesquels il pousse extrêmement loin l'équilibre entre musique, texte et voix. Ils font aujourd'hui partie du patrimoine lyrique français le plus joué dans le monde. Les Mamelles de Tirésias sont l'un deux, un opéra bouffe en deux actes et un prologue, sur un livret adapté du drame surréaliste de Guillaume Apollinaire, dont le dessein initial était d'exhorter les Français à faire des enfants.

Pour le Grand Théâtre, la direction musicale a été attribuée à Patrick Baton et la mise en scène est celle d'Hugo Segers qui, après une version semi concertante des Mamelles pour le Vlaamse Opera, a été chargé par le Grand Théâtre de poursuivre et d'approfondir son travail en créant une soirée combinant ces deux œuvres de Poulenc. Le chef de chœur est Camille Kerger et les rôles ont été ainsi distribués à Werner Van Mechelen (le directeur du Théâtre), Sylvie Merck (Thérèse/Tirésias), François-Nicolas Geslot (le mari), Benoît De Leersnyder (le gendarme), Philip Defrancq (Monsieur Lacouf), Roger Joakim (Monsieur Presto), Manou Walesch (la marchande de journaux), Corinne Romijn (la journaliste) et à Bernard Villiers (le fils).

Les Mamelles de Tirésias sont une coproduction du Grand Théâtre de Luxembourg avec Les Musiciens, Orchestre de chambre du Luxembourg et le chœur de l'Institut européen du chant choral Luxembourg.

Tout ce petit monde interprétera deux des œuvres les plus similaires de Poulenc, par leur cocasserie mélodique et vocale. La musique est gaie, mais l'histoire est sérieuse. La vie des femmes n'est décidément plus ce qu'elle était!

Les samedi 8, dimanche 9 et mardi 11 décembre à 20.00h dans le Studio du Grand Théâtre.  
Spectacle en langue française avec sous-titrage allemand.

Réserv. tél.: 47.08.95-1.

Par Sylvie Martin

Source : <http://www.le-jeudi.lu/edition/article.asp?ArticleId=9580>

### **Enchère : ISRAEL JUDAICA - Sotheby's de New York va recevoir une des plus grandes expositions d'art sur Israël**

Illustrant la vie en Israël de 1924 à nos jours, les enchères accueille des travaux de collections privées et de collections des domaines, avec des exemples des principaux artistes israéliens, y compris Reuven Rubin et Mordecai Ardon. L'exposition-enchère incluent une offre rare des travaux de la période Dadaïste de Marcel Janco.

(...)

La vente de décembre se déroulera mi-décembre au Sotheby's de New York et comportera également un groupe de travaux rares de la période Dadaïste de Marcel Janco, avec 4 exemples d'expressions différentes de la recherche de Janco sur l'abstraction. Il expérimente avec les collages tridimensionnels des médias mélangés superposés aux peintures. Janco a utilisé l'iconographie cubiste et les principes cubistes tout en créant une synthèse personnelle qui est lui identifiable. Le collage dénommé « grand Dada » est l'un des points culminants est un des points culminants de l'exposition et est évalué à 50/70.000 \$. « grand Dada » illustre son interprétation des formes géométriques en les comprimant dans un cadre ovale.

Par IsraelValley Presse

Source : <http://www.israelvalley.com/news/2007/12/16/14659/israel-judaica-sotheby-s-de-new-york-va-recevoir-va-recevoir-une-des-plus-grandes-expositions-d-art-sur-israel>

### **Propos**

#### **Frida Khalo**

[Mise en ligne d'un article du Monde Diplomatique d'octobre 2007]

(...) En 1939, elle part pour Paris, où André Breton, censé l'aider à trouver une galerie, s'occupe fort mal de l'organisation de son exposition. Lors du vernissage, elle reçoit « félicitations et louanges » de Pablo Picasso, Vassily Kandinsky et Joan Miró. De ce séjour, elle gardera pourtant un goût amer. Seul Marcel Duchamp trouve grâce à ses yeux : « Le seul qui ait les pieds sur terre parmi ce tas de fils de putes lunatiques et tarés que sont les surréalistes. » (...)

Disponible sur : <http://www.monde-diplomatique.fr/2007/10/DELAPORTE/15228>

## **Mélangeons tout !**

"c'est toujours Céline que l'on met au pilori mais en oubliant qu'à la même époque d'autres se compromettaient avec le stalinisme, le nazisme et le communisme, voir Le Surréalisme au service de la révolution (ASDLR), la dédicace des Nouvelles Révélations de l'Être d'Antonin Artaud à Hitler, les vers d'Aragon envers le Guépéou et ceux de Paul d'Eluard chantant Staline !..."

Yannick Rolandeau, à propos de la publication de Louis-Ferdinand Destouches dit Céline d'Alexandre Tarta.

Source : <http://www.parutions.com/index.php?pid=3&rid=27&srid=232&ida=1095>

## **Antonin Artaud : Un fou ? Un génie ?**

Article (avec ce genre de titre qu'on aimerait ne plus voir...) sur David Ayala, interprète de Toto le Momo.

Source : <http://www.fragil.org/focus/761>

## **Publications**

### **Federico Fellini**

Federico Fellini Le Livre de mes rêves Flammarion 2007 / 89 € - 582.95 ffr. / 583 pages  
ISBN : 978-2-08-120538-3 FORMAT : 24 x 33 cm

Chronique sur : <http://www.parutions.com/index.php?pid=1&rid=10&srid=58&ida=8814>

## **"De belles mèches surréalistes à allumer"**

[Chronique d'ouvrages critiques sur le surréalistes, de Naumann, Décimo, Larue, Bounoure, Ware, et une réédition de Pierre Albert-Birot] A lire sur :  
<http://www.bakchich.info/article2133.html>

Bien cordialement, Eddie Breuil

mercredi 19 décembre 2007

Bonjour à vous,

Jelena Novakovic me prie d'annoncer la publication ci-dessous. Les personnes intéressées par l'ouvrage doivent s'adresser à elle directement.

Les actes du colloque "Le Surréalisme en son temps et aujourd'hui", qui a été organisé à l'occasion de 40 ans de la mort de Breton et de 110 ans de sa naissance et qui a eu lieu à Belgrade, du 21 au 23 septembre 2006, sous la direction de Jelena Novakovic, directrice du Département de langues romanes à la Faculté de Philologie de Belgrade, viennent de paraître. Il contient 37 textes (19 en français, avec un résumé en serbe, 18 en serbe, avec un résumé en français). Le volume est illustré par les reproductions

des oeuvres picturales des surréalistes de Belgrade. Les participants du colloque obtiendront leur exemplaire avec 10 tirés à part. Les autres intéressés peuvent s'adresser à Jelena Novakovic [novakovicj@sbb.co.yu](mailto:novakovicj@sbb.co.yu).

## TABLE DES MATIÈRES

### I. ANDRÉ BRETON ET LE SURREALISME FRANÇAIS

Henri Béhar: "André Breton entre l'ancien et le nouveau monde : repassionner la vie"  
Anri Bear: "Andre Breton izmedju starog i novog sveta: ponovo ostrastiti zivot"

Jelena Novakovic: "Paratextes surréalistes : les préfaces de Breton et de Ristic"  
Jelena Novakovic: "Nadrealisticki paratekst : Bretonovi i Risticevi predgovori"

Branko Aleksic: "Breton à propos du surréalisme en Yougoslavie"  
Branko Aleksic: „Breton i nadrealizam u Jugoslaviji“

Annie Urbanik-Rizk: "La temporalité surréaliste dans *Nadja* de Breton"  
Ani Irbanik-Risk: "Nadrealisticka temporalnost u Bretonovoj *Nadji*"

Anna Ledwina: "André Breton : la nouvelle conception de l'art en tant qu'expression de la perception interne"  
Ana Ledvina: "Andre Breton: nova koncepcija umetnosti kao izraza unutrasnje percepcije"

Kornelije Kvas: "Slika u nadrealistickom tekstu"  
Kornelije Kvas: "L'image dans le texte surréaliste"

Dina Mantcheva: "Le drame surréaliste: du réel au merveilleux"  
Dina Manceva: "Nadrealisticka drama - od stvarnog do cudesnog"

Vincent Antoine: "Le théâtre surréaliste et son rapport à l'incoscient collectif"  
Vensan Antoan: "Nadrealisticko pozoriste i njegov odnos prema kolektivnom nesvesnom"

Jelena Pilipovic: "Apollinaire et le surréalisme : la pensée orphique"  
Jelena Pilipovic: "Apoliner i nadrealizam: orficka misao"

Marija Dzunic-Drinjakovic: "L'héritage surréaliste dans l'oeuvre d'André Pieyre de Mandiargues"  
Marija Dzunic-Drinjakovic: "Nadrealisticko nasledje u delu Andre-Pijera de Mandiarga"

Delphine Lelièvre: "Le devenir du surréalisme pendant la Seconde guerre mondiale: le groupe La Main à plume"  
Delfin Lelijevr: "Sudbina nadrealizma tokom Drugog svetskog rata: grupa *la Main à plume*"

Diana Popovic: "Luis Bunuel et André Breton",  
Diana Popovic: "Luis Bunjuel i Andre Breton"

Georgiana M.M. Colvile: "La Créativité et l'oeuvre de trois épouses d'André Breton : Simone Kahn, Jacqueline Lamba et Elisa Claro"  
Zorzijana Kolvil: "Kreativnost i stvaralastvo tri Bretonove supruge: Simone Kan, Zakline Lamba i Elize Klaro"

Annie Richard: "L'Alice II de Breton ou la quête du point sublime du partage des sexes dans la Bible surréaliste de Gisele Prassinos"  
Ani Risar: "Bretonova Alisa II ili potraga za najuzvisenijom tackom u podeli polova u nadrealistickoj Bibliji Zizele Prasinosa"

### II. LE SURREALISME EN SERBIE ET DANS LES AUTRES RÉPUBLIQUES DE L'EX-YOUGOSLAVIE

Milivoj Nenin: "Andre Breton u secanju srpskih nadrealista"  
Milivoj Nenin: "André Breton dans les souvenirs des surréalistes serbes"

Ivan Negrisorac : “Nadrealisticki automatski tekst i diskurs ludila u srpskoj poeziji“  
Ivan Negrisorac : “Le texte automatique et le discours de la folie dans la poésie des surréalistes serbes“

Irina Subotic: “Branko Ve Poljanski i njegov nadrealisticki postupak“  
Irina Subotic :“ Branko Ve Poljanski et son procédé surréaliste“

Milanka Todić :“ La photographie dans le surréalisme: entre miracle et vérité“  
Milanka Todić :“ Fotografija u nadrealizmu: između čuda i istine“

Olivera Janković:“ Nadrealisticki elementi u slikarstvu Milene Pavlović-Barili“  
Olivera Janković: “Les éléments surréalistes dans la peinture de Milena Pavlović-Barili“

Bojana Stojanović-Pantović :“ Srodnosti i razlike u pripovednom postupku kod ekspresionista i nadrealista“  
Bojana Stojanović- Pantović :“ Ressemblances et différences du procédé narratif chez les expressionnistes et les surréalistes“

Slobodanka Peković:“ Nadrealno i irealno - nadrealizam i moderna“  
Slobodanka Peković :“ Le surréel et l’irréel – le surréalisme et le modernisme“

Vidosava Golubović: “*Zenit* i nadrealizam“  
Vidosava Golubović :“ *Le Zénith* et le surréalisme“

Branislava Vasić:“ Uloga psihopatoloških struktura u zbirci *Ako se još jednom setim ili Nacela* Aleksandra Vuća“  
Branislava Vasić :“ Le rôle des structures psycho-pathologiques dans le recueil *Si je me rappelle encore une fois ou les Principes* d’ Aleksandar Vučo“

Hanifa Kapidžić-Osmanagić : “André Breton et l’art poétique post-surréaliste: la poésie en Bosnie-Herzégovine après la Deuxième Guerre mondiale“  
Hanifa Kapidžić-Osmanagić:“Andre Breton i post-nadrealistička poetika: poezija u Bosni i Hercegovini posle Drugog svetskog rata“

Jasmina Mojsieva-Guseva: “Onirizam i nadrealistička poetska slika“  
Jasmina Mojsieva-Guseva : “L’Onirisme et l’image poétique surréaliste“

### III. LE SURRÉALISME EN EUROPE ET DANS LE MONDE

Maria de Fátima Marinho : “Discours sur la réhabilitation du surréalisme portugais“  
Marija de Fatima Marinho:“ Rasprava o rehabilitaciji portugalskog nadrealizma“

Denis Laoureux: „Les amitiés belges d’André Breton: fractures et continuités“  
Deni Laure : „Belgijska prijateljstva Andrea Bretona: kontinuitet i prekidi“

Srdan Bogosavljević:“ Golov put ka nadrealizmu“  
Srdan Bogosavljević:“ Le chemin de Goll vers le surréalisme“

Vasile Robciuc: “Écllosion et résurgences du surréalisme roumain”  
Vasile Robcuk: „Razvoj rumunskog nadrealizma“

Aleksandra Korda-Petrović:“ Iza kulisa českog narealizma“  
Aleksandra Korda-Petrović:“ Dans la coulisse du surréalisme tchèque“

Ivana Kočevski :“ Nadrealistički elementi u poetici Bohumila Hrabala“  
Ivana Kočevski :“ Les éléments surréalistes dans la poésie de Bohumil Hrabal“

Dalibor Soldatić :“ Nadrealizam u Spaniji: primer Rafaela Albertija“  
Dalibor Soldatić:“ Le surréalisme en Espagne: l’exemple de Rafael Alberti“

Petar Bunjak: „Poljska književnost i nadrealizam“  
Petar Bunjak: “La littérature polonaise et le surréalisme“

Rada Stanarevic: " U Mat(r)ici nadrealizma. Dramski poeci Petera Vajsa"  
Rada Stanarevic : " Dans le courant du surréalisme. Les débuts de Peter Weis en dramaturgie"

Branka Geratovic: " *Refus Global* et les automatistes québécois"  
Branka Geratovic : " Nadrealizam u Kvebeku"

Kajoko Jamasaki : "Nadrealizam u Japanu"  
Kajoko Yamasaki: " Le surréalisme au Japon"

Dimitrije Tadic i Maja Josifovic: "Zlatni presek opsene"  
Dimitrije Tadic et Maja Josifovic: "Section d'or d'une illusion"

Bien cordialement,

Le modérateur

Henri Béhar

[hbehar@univ-paris3.fr](mailto:hbehar@univ-paris3.fr)

Pour envoyer un message à tous:

[melusine@mbox.univ-paris3.fr](mailto:melusine@mbox.univ-paris3.fr)

Site du Centre de Recherches sur le Surréalisme de Paris III/Sorbonne Nouvelle

<http://melusine.univ-paris3.fr/>

**JEUDI 20 DECEMBRE 2007 00:41**

**Publication : article sur Julien Levy**

Etudes photographiques, n°21

Numéro spécial: "Paris-New York", actes de la journée d'études "Photographie et institution(s). Echanges transatlantiques entre Paris et New York", organisée le 23 mars 2007 à Institut Charles V par François Brunet (université Paris 7), Nathalie Boulouch (université Rennes 2) et Gaëlle Morel (université Rennes 2).

Parmi les articles, on trouve celui de Gaëlle Morel, intitulé "Un marchand sans marché. Julien Levy et la photographie", dont voici le descriptif :

Le galeriste américain Julien Levy (1906-1981) est généralement connu du monde de l'art pour son rôle dans la promotion du surréalisme aux États-Unis. Le marchand joue également un rôle fondamental dans les prémices de la reconnaissance de la photographie dans les années 1920 et 1930. En associant ses activités à celles des institutions artistiques de l'époque, comme le MoMA, il tente de créer un marché encore inexistant dans un pays dévasté par les conséquences de la crise de 1929. Malgré ses démarches, Levy est rapidement contraint de se détourner de la photographie. La volonté de construire un système d'échanges entre le marché et l'institution se révèle insuffisante pour assurer la pérennité de son entreprise.

Source : <http://www.sfp.asso.fr/vitevu/index.php/2007/12/11/203-parution-du-n-21-d-etudes-photographiques>

**76e anniversaire de la naissance de Baya, artiste peintre**

Projet d'un site Internet et d'une fondation

Surnommée aussi « La douce Baya », un qualificatif artistique donné par Edmonde Charles Roux, une journaliste spécialisée dans l'art. Baya est née à Bordj El Kiffan, ex-Fort de l'eau à 20 km à l'est d'Alger en 1931.

(...)

Le père du surréalisme, André Breton, émerveillé par le travail intuitif de Baya, lui consacra un long et élogieux texte dans la revue Derrière le miroir : « Baya, qui tient et ranime le rameau d'or ». (...)

Mohamed Ben Ahmed

Article à lire sur : [http://www.elwatan.com/spip.php?page=article&id\\_article=82550](http://www.elwatan.com/spip.php?page=article&id_article=82550)

### **Publication : La Gifle au goût public... et après ?**

- Titre : La Gifle au goût public... et après ?
- Auteur : Gaëtane Lamarche-Vadel
- Editeur : La Différence, Paris
- Collection : Les Essais
- Année : 2007
- Format : 13 x 20 cm
- Pages : 200
- Langue : Français
- ISBN : 2-729117-023
- Prix : 18 €    Sommaire

#### Présentation

La Gifle au goût public... et après ? Gaëtane Lamarche-Vadel

«La Gifle au goût public» est le titre d'un manifeste écrit par les futuristes russes à une époque où les artistes bolcheviques pensaient pouvoir révolutionner les formes sociales et plastiques. Cette énergie créatrice a fait long feu. D'autres attaques, d'autres refondations du (goût) public sont entreprises par des mouvements artistiques européens et américains. Il y a Dada et le Bauhaus, les Happenings et les Events, qui déconstruisent même quand ils les réinventent les formes du goût, du public et même de l'art.

(...)

#### Sommaire

##### Introduction

I. Les prémisses de l'art public, la préséance de la réception dans l'«art esthétique» du XVIIIe siècle

L'art esthétique ou le beau penser

II. La déconstruction du public : réception, audience, goût, culture, représentation... par les artistes du XXe siècle

Un public existe-t-il ?

Une gifle au goût public  
Les inventeurs dans le galop de la vie  
La représentation explosée, le «sans-sens de l'art»  
Le Bauhaus, une nouvelle économie du public

III. Réintégration et désintégration du public dans les happenings et les «events»  
La peinture performée — le public convoqué  
Le public à l'œuvre  
Les «events», la vie comme art, le public suspendu

IV. Déclin de l'espace public, sursaut de la «commande» artistique  
La ruine du public  
L'art peut-il réenchanter la ville ?  
La médiation, un nouveau pouvoir

V. Les topiques du changement  
Réinventer les modalités de l'être en groupe  
Re-subjectiviser la sphère publique  
Les laboratoires  
Annexe

Bibliographie

Source : <http://www.paris-art.com/livre-art/livre/4613/gaetane-lamarche-vadel-la-gifle-au-gout-public-et-apres.html>

### **Toujours affreux, Sade et méchant ?**

Mathieu Lindon

QUOTIDIEN : jeudi 13 décembre 2007

MICHEL DELON Les Vies de Sade Textuel «l'Atelier», coffret sérigraphié en quadrichromie, 2 tomes, 272 pp., 69 euros.

(...)

Michel Delon évoque les figures et le travail des grands sadiens : Maurice Heine, Gilbert Lély, Maurice Lever, Jean-Jacques Pauvert, Annie Le Brun sans oublier Guillaume Apollinaire. Il s'amuse du surréalisme qui met l'œuvre si haut mais s'obstine, au mépris de la réalité, à prétendre qu'aucune image du marquis n'est parvenue à son époque. (...)

Article à lire sur : <http://www.liberation.fr/culture/livre/297612.FR.php>

Bien cordialement, Eddie Breuil  
[eddie.breuil@univ-lyon2.fr](mailto:eddie.breuil@univ-lyon2.fr)

**JEUDI 20 DECEMBRE 2007 00:54**

Appel à contribution de la revue *Marges*

## Journée d'étude « Irresponsabilité de l'art ? »

Le lieu commun attaché à la figure de l'artiste le voit créant dans la solitude de son atelier, avec comme seule exigence sa « nécessité intérieure ». Dans un autre registre, on présente souvent l'engagement social ou politique des artistes comme une garantie de l'authenticité de leur démarche.

À l'inverse, la doxa de l'art contemporain considère les artistes comme des acteurs s'adaptant en permanence à la demande fluctuante du marché et des institutions ; cette motivation se faisant au détriment de tout engagement véritable. Le discours sur la responsabilité de l'artiste, autrefois attaché à des prises de positions politiques ou esthétiques affirmées, ne semble ainsi plus à l'ordre du jour.

Entre la dénonciation de l'opportunisme supposé de certains artistes et la revendication surannée de l'isolement de la sphère esthétique, d'autres points de vue sont-ils possibles ? De quelle nature peut être l'engagement artistique aujourd'hui ? Qu'il soit esthétique, politique, social... , à partir de quelles motivations se construit-il ? Afin de traiter de cette question, la revue *Marges* fait appel aux jeunes chercheurs des disciplines susceptibles d'être concernées (esthétique, arts plastiques, sociologie, histoire de l'art, économie...).

Cet appel à contribution a pour finalité une journée d'étude et une publication au sein d'un numéro thématique de *Marges*. Les propositions devront nous parvenir sous forme d'une problématique résumée (3000 signes espaces compris) **avant le 1er février 2008** par courriel à : [jerome.glicenstein@club-internet.fr](mailto:jerome.glicenstein@club-internet.fr)

Pour ceux qui auront été retenus, le texte définitif sera à faire parvenir avant le 15 mai 2008 (40 000 signes espaces compris). La journée d'étude aura lieu en juin 2008 à Paris, à l'INHA. Le numéro 09 de la revue *Marges* paraîtra fin 2008.

**SAMEDI 22 DECEMBRE 2007 11:52**

Chers Mélusins et Mélusines,

La période est riche d'anniversaires nécrologiques. Mais les publications de ces dernières semaines ne sentent pas le sapin pour autant.

Très bon Noël à tous !

**La fondation Maeght réinstalle, jusqu'à juin, la "Salle Giacometti"**

- Beaucoup de médias reviennent sur cette réouverture, jusqu'à juin 2008.
- Yan Pei-Ming instaure également un dialogue avec le sculpteur, à la même fondation.

<http://www.fondation-maeght.com>

**Otto Dix, Max Beckmann, George Grosz : confrontation noire au Musée Maillol**

Lentement, les musées français comblent leur retard en matière d'art allemand du XXe siècle. Ce sont souvent des initiatives privées, telle la rétrospective Otto Dix à la Fondation Maeght, à Saint-Paul de Vence, en 1998. Au Musée Maillol, à Paris, Dix retrouve cet hiver Max

Beckmann et George Grosz. L'ensemble est considérable : près de 250 oeuvres, essentiellement sur papier - dessins et gravures.

Accrochage simple : au rez-de-chaussée les épouvantes de la Grande Guerre, à l'étage la République de Weimar menacée dès sa naissance par l'effondrement économique et le nationalisme exacerbé. Une anecdote donne le ton. En 1922, Dix exécute une aquarelle sur ce motif : une jeune femme violée et égorgée dont le cadavre gît sur le dos dans le sang. Dix offre l'oeuvre à son épouse pour son anniversaire, comme en atteste la dédicace.

L'attention est discutable, mais que lui offrir sinon ? Son autoportrait Moi à Bruxelles, où il se montre en soldat suivant une prostituée à moitié nue vers son lit ? Le Matelot et la Fille, autre scène de prostitution ? Une de ses gravures, Un crime de sadique ou Le Suicidé ? Ou une peinture montrant deux cadavres féminins recousus après autopsie à la morgue de Dresde ? Evidemment, il pourrait offrir à Martha une aquarelle ou un dessin de Grosz : les deux artistes se connaissent pour avoir participé ensemble à la Foire Dada de Berlin, en 1920. Le choix serait entre des scènes de bordel, de répression policière, de mendicité et de spéculation, tracées d'une ligne impeccablement précise. Les lithographies d'A l'ombre paraissent en 1921, celles des Brigands l'année suivante. Grosz, alors communiste, y déclare sa haine des bourgeois, des militaires et de "Siegfried Hitler".

## VIE DISLOQUÉE ET ABSURDE

Beckmann ne se fait pas plus d'illusions. En 1918, les lithos de L'Enfer content un voyage à travers une ville démoniaque où ceux qui ne périssent pas fusillés ou étranglés meurent de faim. Ruptures de perspective, gros plans et disproportions créent la sensation d'une vie disloquée et absurde. Un de ces Beckmann serait un don précieux pour Mme Dix, mais les artistes se tiennent à distance l'un de l'autre pour une raison simple : tous deux peuvent prétendre au premier rang dans leur génération.

Le face-à-face Dix-Beckmann est un des intérêts majeurs de cette exposition remarquable. Il commence par la confrontation, jamais montrée en France auparavant, de leurs oeuvres de guerre, celle de Beckmann plus brève, celle de Dix ayant duré de 1914 à 1918 et reprise dans les années 1920, quand il mit en chantier les cinquante gravures de La Guerre (1924) - la plus terrible représentation du conflit.

La série complète voisine avec des croquis et gouaches de tranchées et quelques-unes des cartes postales dessinées que Dix envoyait régulièrement à une amie, reportage graphique avec les moyens du bord. Des bois gravés d'Heckel, des encres de Grosz et de Meidner leur font cortège, combattants et cadavres unis dans une danse macabre.

"Allemagne, les années noires", à la Fondation Dina Vierny - Musée Maillol, 59-61, rue de Grenelle, Paris-7e. Mo Rue-du-Bac. Tél. : 01-42-22-59-58. Jusqu'au 4 février 2008, du mercredi au dimanche, de 11 heures à 18 heures. 8 €.

Philippe Dagen, article paru dans Le Monde

Source : <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-990673@51-990764,0.html>

## Vols de tableaux

Vol de Sao Paulo : le musée n'avait ni alarme, ni assurance des tableaux volés

SAO PAULO (AFP) — Le Musée d'Art Moderne de Sao Paulo (MASP) où ont été volés jeudi un Picasso évalué à 50 millions de dollars et une oeuvre du brésilien Portinari, ne disposait pas d'alarme et ses oeuvres ne sont pas assurées, a indiqué lundi l'institution.

"L'immeuble du MASP est assuré, mais pas les oeuvres", a indiqué le service de presse du musée interrogé par l'AFP. "Il y a un fond d'une très grande valeur et une assurance coûterait au mieux 10 millions de reals (4 millions d'euro) et le musée n'a pas ce genre de revenu".

Le vol, réalisé en l'espace des trois minutes nécessaires pour forcer les portes du musée et d'emporter les deux oeuvres situées dans des salles différentes, a mis au jour les failles de la sécurité du musée.

Selon des estimations de la presse, le MASP dispose d'un fond d'une valeur d'un milliard de dollars. Mais il n'a pas d'alarme, a indiqué le service de presse: "Il possède un système de sécurité qui fonctionne par rondes et qui, en 60 ans n'avait jamais été pris en défaut". Les cadres des tableaux volés ne disposaient pas non plus de senseur pour détecter le vol.

Au moment du vol, les gardes étaient au sous-vol, pour le changement de gardien.

La police a indiqué que les images du système de surveillance par caméra n'étaient pas de qualité suffisante pour une identification des voleurs.

Le vol fut "facile, simple et bon marché", a conclu ironiquement le quotidien Estado de Sao Paulo vendredi.

Le MASP, fondé il y a soixante ans, est considéré comme le plus important d'Amérique latine, avec un fond de 8.000 oeuvres, parmi lesquels des Van Gogh, Bosch, Rembrandt, Velazquez, Goya, Picasso, Chagall, Modigliani, Matisse, Toulouse-Lautrec et Degas.

Source : [http://afp.google.com/article/ALeqM5iQzW\\_4tXnypbIXombUhUdYf1SL2w](http://afp.google.com/article/ALeqM5iQzW_4tXnypbIXombUhUdYf1SL2w)

### **Une toile de Miro vendue 11,6 millions d'euros**

(...) "Blue Star" de Joan Miro, adjudgé vendredi 11,6 M EUR, constitue la deuxième plus haute enchère en France en 2007 et la plus haute enchère à Drouot depuis 1989. 211 enchères ont dépassé les 150.000 euros dont 16 supérieures à un million, ajoute Drouot. (...)

Source : <http://www.france24.com/france24Public/fr/nouvelles/culture/20071221-art-peinture-juan-miro-blue-star-enchere-paris.html>

### **25e anniversaire de la mort d'Aragon**

Occasion de publications, mais aussi d'un article biographique de Mathieu Menossi, sur Evéne.

<http://www.evene.fr/livres/actualite/anniversaire-mort-aragon-triolet-suurealisme-1111.php>

**Publications : André Breton dans un polar...**

Belleville-Barcelone, de Patrick Pécherot. Folio-Policier, 293 pages.

André Breton devient, dans Belleville-Barcelone de Patrick Pécherot un personnage de fiction.

"(...) On est en 1938. Bientôt la fin du Front populaire. La Cagoule est en pleine forme. L'extrême droite fait ce qu'elle peut pour renverser la République. D'autres ne seraient pas tout à fait en désaccord - plutôt Hitler que le Front populaire. En Espagne, les Républicains sont en train de perdre. Le héros est détective privé, un genre de Nestor Burma dans la version qu'en avait donnée René Dary, un Parisien des faubourgs, gouailleur, rigolard, castagneur si besoin est, rien à voir avec l'ennuyeux Léo Malet, ce Nestor-là est rouge, et têtue, et rêveur, et il a pour amis un Arménien de Belleville, André Breton lui-même, un magicien dont la partenaire est une authentique voyante, entre autres, et il va se retrouver mêlé à de tristes et brutales histoires d'assassinats politiques, liés aux affrontements entre libertaires, trotskistes et communistes « orthodoxes », sur fond de guerre d'Espagne, et de déchirements entre Républicains, et de menées du NKVD. Évidemment, on est retourné, comme avec le Land of Freedom de Ken Loach. Mais il y a là des héros, des types normaux qui ont décidé de mettre en accord leurs idées et leurs actes, il y a la beauté des idéaux, malgré, malgré tout, il y a la vitalité du peuple, et l'invention permanente de la vie qui va, et l'oeil de Breton qui voit cette magie discrète et folle, et l'allant du récit, sourire en coin et détails frétilants, et c'est l'histoire d'une défaite, d'une tragédie, et pourtant, on est gaillards, on est un peu fêlés, mais amoureux des possibles, sans ignorance, sans facilité. Ce n'est pas un conte de Noël, mais c'est un cadeau, triste, vitalisant, embellissant."

Chronique d'Evelyne Pelletier. Source : [http://www.humanite.fr/2007-12-21\\_Cultures\\_Amoureux-des-possibles](http://www.humanite.fr/2007-12-21_Cultures_Amoureux-des-possibles)

### **Alfred Jarry : Ubu, seul en tête**

Entrer dans la carrière d'éditeur par une brochure sur L'Ariège cycliste (2005) et par la reprise intégrale du Vélo ! Toro ! d'Edouard de Perrodil, récit d'un Paris-Madrid à bicyclette, voilà qui pouvait sembler sympathique mais peut-être géographiquement limité. Deux ans plus tard, Le Pas d'oiseau prend son essor et une autre dimension en offrant un considérable Ubu cycliste d'une modeste centaine de pages.

D'Alfred Jarry, les acharnés avaient jusqu'alors pu accéder à deux trésors. La course hallucinée de la quintuplette de Ted Oxborrow, lancé sur dix mille miles contre un train express plus rapide que le Transsibérien, morceau de choix du Surmâle (1902), et l'iconoclaste "De la passion considérée comme une course de côte" (in Spéculations, 1902) redécouvert par André Breton dans son Anthologie de l'humour noir : "Barrabas, engagé, déclara forfait (...) Jésus démarra à toute allure (...) Dans la côte assez dure du Golgotha, il y a quatorze virages. C'est au troisième que Jésus ramassa la première pelle. Sa mère, aux tribunes, s'alarma."

Grâce soit rendue à Nicolas Martin d'avoir déniché, réuni, et par là sauvé, huit autres texticules épars, du Mercure de France de novembre 1896 - critique d'un Cyclo-Guide - à La Revue blanche de mars 1903. Et peu importe qu'ils ne soient rattachés au cycle que par un fil ténu : le style et la langue nous ébouriffent. L'intelligente préface du rassembleur de ces raretés( "La bicyclette, au même titre que l'absinthe ou le revolver, est un prolongement matériel du masque ubuesque qu'Alfred Jarry a porté durant toute sa vie") se nourrit de mille

précisions, ne nous laissant rien ignorer de la "Clément luxe 96 course sur piste" acquise chez Jules Trochon, marchand de cycles à Laval, pour la somme conséquente de 525 francs (or) dont malgré avertissements et huissiers Jarry ne paya jamais un centime.

Il l'affirmait haut et clair : "Nous préférons (au) tourisme des sites et des monuments, sans comparaison, l'émotion esthétique de la vitesse dans le soleil et la lumière, les impressions visuelles se succédant avec assez de rapidité pour qu'on n'en retienne que la résultante et surtout qu'on vive et ne pense pas." Jarry mourrait le 1er novembre 1907, à 34 ans, "à l'hôpital de la Charité d'une méningite tuberculeuse, après avoir demandé un cure-dents".

UBU CYCLISTE. ECRITS VÉLOCIPÉDIQUES d'Alfred Jarry. Edition établie par Nicolas Martin. Ed. Le Pas d'oiseau (176, chemin de Lestang 31100 Toulouse, [www.lepasdoiseau.com](http://www.lepasdoiseau.com)), 118p., 10 €.

Jean Durry

Article paru dans Le Monde

Source : <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3260,36-991739,0.html>

Bien cordialement, Eddie Breuil

### **SAMEDI 29 DECEMBRE 2007**

*"Un après-Gracq ? Bien sur, et massif et omniprésent, mais diffus. Je ne connais pas d'épigones notables – tout juste des suceurs de roue. Mais, comme toujours les plus grands (c'est d'ailleurs à cela qu'on reconnaît les plus grands), il est pillé, et il est juste qu'il le soit. Parmi les plus belles proses de nos générations, il n'y en a aucune qui, à un moment ou un autre, ne se souvienne de la sienne. çà et là une phrase de Gracq, une façon de Gracq, un emploi adjectif, apparaît dans de multiples textes qui ne sont pas de sa main – parfois parce que nous le voulons, et d'autres fois à notre insu, car Gracq est en nous. De ce plagiat généralisé, je peux prendre un exemple que je connais bien, puisque c'est dans un de mes livres. Je parle dans *Vies minuscules* d'un enfant demeuré de l'arrière-campagne, " tout pétri du sommeil rural dont son lieu-dit dormait " – eh bien, je le confesse, c'est un emprunt tout à fait prémédité à une page de *Lettrines* sur Rimbaud, plus précisément à propos du lieu-dit Roche et autres trous perdus des Ardennes, dont Gracq écrit qu'ils sont ensevelis dans un " sommeil rural épais ". J'ai la faiblesse – ou l'hypocrisie – de me dire que de tels vols sont des hommages. Ce qu'ils dérobent devient dans la perspective comme un fait de nature, comme une chose, comme une pierre – quelque chose qui revient, qui va de soi et qui ne meurt pas. "*

Pierre Michon

L'actualité est marquée par la disparition de Julien Gracq, écrivain qui nous fait comprendre qu'il y a trop de bruit. C'est pourquoi j'éviterai de gloser, voici une sélection de liens.

### **Disparition de Julien Gracq**

Présentation par les éditions José Corti :

<http://www.jose-corti.fr/auteursfrancais/presentation-gracq.html>

Il s'agit du site le plus complet sur l'écrivain (par son éditeur) et surtout le plus agréable à parcourir.

### **Redécouvrir, découvrir**

Julien Gracq parle de Breton (1970) Extraits :

[http://www.larevuedesressources.org/article.php?id\\_article=888](http://www.larevuedesressources.org/article.php?id_article=888)

Ce lien comprend un extrait sonore dans lequel Gracq revient largement sur sa relation avec Breton.

L'article de François Bon à lire sur Remue.net :

<http://remue.net/cont/gracq.html>

Un hommage à l'écrivain, publié en 1997.

### **Sélection de portraits à lire**

L'article de Joseph Raguin dans *Le Monde* :

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3260,36-992810@51-992796,0.html>

Les articles de Mathieu Lindon dans *Libération* :

<http://www.liberation.fr/culture/299969.FR.php>

<http://www.liberation.fr/culture/livre/300039.FR.php>

<http://www.liberation.fr/culture/299944.FR.php> (sur le refus du prix Goncourt)

L'article de Jean-Claude Lebrun dans *L'Humanité* :

[http://www.humanite.fr/2007-12-24\\_Cultures\\_Le-dernier-geant-du-XXe-siecle-Julien-Gracq](http://www.humanite.fr/2007-12-24_Cultures_Le-dernier-geant-du-XXe-siecle-Julien-Gracq)

Le Nouvel Obs, article de Claude Casteran, AFP :

[http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/culture/20071223.OBS1654/son\\_intimite\\_preservee\\_louis\\_poirier\\_sen\\_est\\_allé.html](http://tempsreel.nouvelobs.com/actualites/culture/20071223.OBS1654/son_intimite_preservee_louis_poirier_sen_est_allé.html)

L'article de Pierre Lepape dans *Télérama* :

[http://www.telarama.fr/livre/23563-julien\\_gracq\\_la\\_litterature\\_au\\_ur.php](http://www.telarama.fr/livre/23563-julien_gracq_la_litterature_au_ur.php)

Celui de Marine Landrot dans la même revue :

[http://www.telarama.fr/livre/23559-ecrivain\\_julien\\_gracq\\_est\\_mort.php](http://www.telarama.fr/livre/23559-ecrivain_julien_gracq_est_mort.php)

### **A la recherche de l'aura artistique du café Arco**

Après les Arconautes, c'est le groupe Devetsil qui envahit le café Arco. Les membres de ce mouvement inventent la poésie pour les cinq sens, le poétisme. Le cercle réunit les poètes et les artistes tchèques les plus talentueux des années vingt - Nezval, Seifert, Teige, Hoffmeister, Styrsky, Toyen - qui allaient dans quelques années subir l'influence du surréalisme.

"Nous passons des heures entières, écrit Jaroslav Seifert, assis dans les cafés donnant sur la rue et nous ne négligeons ni le cirque, ni le panoptique. Car tout cela était conforme à notre nouveau programme artistique, quand l'art avait cessé d'être de l'art, quand Malévitch, avec son carré célèbre, avait mis un terme au développement de l'art figuratif."

Source : <http://www.radio.cz/fr/article/99041/limit>

## **Derniers jours : Photographies, nouvelles acquisitions, Centre Pompidou**

La plupart des quatre-vingts œuvres photographiques présentées dans cette exposition sont montrées pour la première fois au Centre Pompidou.

Cette sélection provient des enrichissements récents de la collection de photographies du Musée national d'art moderne : quelque 1 750 œuvres - tirages ou négatifs - de 250 artistes en majorité contemporains, acquises au cours des cinq dernières années. L'exposition met en lumière la diversité et la complémentarité de la collection, avec une volonté affichée d'ouverture à la photographie contemporaine. Mêlant œuvres historiques et images récentes, c'est un condensé d'histoire de la photographie qui est esquissé ici. L'exposition s'articule autour de sept thématiques non chronologiques. Chacune d'elles propose de traverser un siècle d'histoire d'inventions formelles et d'évolutions techniques de la photographie : "La révélation surréaliste" ; "La chose exorbitée" ; "Les voies de l'expérimentation" ; "Réalisme poétique" ; "Portraits d'identité" ; "Documents contemporains" ; "Histoire, mémoire".

Ce parcours réunit ainsi des images surréalistes acquises lors des ventes André Breton en 2003 ou Brassai en 2006, des pièces rares liées aux avant-gardes de l'entre-deux-guerres, comme de l'après-guerre. Sont également exposées des figures des mouvements artistiques des années 1960 et 1970, des auteurs majeurs du photo-reportage d'aujourd'hui, ou encore des œuvres contemporaines, récemment entrées au musée grâce à une importante donation de la Caisse des Dépôts.

Jusqu'au 7 janvier 2008

Source :

<http://www.centrepompidou.fr/Pompidou/Manifs.nsf/AllExpositions/6C3E2C1D59089704C125723D00338A0B?OpenDocument&sessionM=2.2.1&L=1>

Bien cordialement et bon réveillon à tous, Eddie Breuil

[Eddie.Breuil@univ-lyon2.fr](mailto:Eddie.Breuil@univ-lyon2.fr)

## **DIMANCHE 30 DECEMBRE 2007**

Bonjour à tous, Une année s'achève. Une autre commence. Voici donc mes voeux amicaux, en fichier joint, pour l'accompagner. Je vous souhaite une année pleine de surprises et autres émerveillements poétiques. Bien *magnifiquement*, Mikaël Lugan (SPiRitus, maître-entoileur du blog [Les Féeries Intérieures](#), consacré à Saint-Pol-Roux)

lundi 31 décembre 2007 17:59

Bonjour à vous,

voici, pour finir l'année utilement (mais l'horloge me dit qu'une nouvelle année s'est déjà pointée à Melbourne et à Tokyo), voici donc, en pièce jointe, un petit travail de mémoire: les centaines des surréalistes et de leurs compagnons pour 2008, tels que vous devriez pouvoir les trouver sur le site du centre <http://melusine.univ-paris3.fr/>, si le serveur était interactif!

Bien cordialement,

Le modérateur Henri Béhar